

M. DE LA BRUERE, fils, à M. Raymond  
jur. ;—Reponds, Alphonse.

M. A. RAYMOND : — J'ai le rhume !

Tots : — Alphonse ! Alphonse.

M. A. RAYMOND, debout et la main  
sur le cœur : — Messieurs ! [*Il tousse*]  
Messieurs ! [*Il crache*] Messieurs ! [*Il se*  
*gratte l'oreille gauche*] Messieurs, les  
dames, comme vous l'a dit papa [*Il se*  
*gratte le nez*] sont aimables. Mais par  
don, Messieurs ! [*Il hésite et bredouille*]  
!

M. DE LA BRUERE, fils : — Parle donc,  
Alphonse !

M. DE LA BRUERE, père : — Un peu  
de confitures, Rémi : merci !

M. A. RAYMOND : — Messieurs, par-  
don ! mais c'est que j'ai un mauvais  
rhume que j'ai attrapé en me bai-  
gnant l'été dernier. [*Il tousse et crache.*]  
J'avais pourtant eu le soin de garder  
mon corps de flanelle et mes bottes et  
de mettre des claques ! [*Il se mouche.*]

M. DE LA BRUERE, père : — J'ai jamais  
vu de famille comme la tienne pour  
le rhume, Rémi. Te rappelles-tu de ta  
toux de 1863 ?

M. RAYMOND, père : — Lors de mon  
élection ? Oh oui ! j'en tousse encore  
quand j'y pense ! [*Il étérnue.*]

M. A. RAYMOND : — Je vous remercie  
bien messieurs.....

M. PERRAULT : — Pas d'quoi !

M. A. RAYMOND : — Mais j'passe la pa-  
role à un autre.

M. RAYMOND, père : — C'est bien,  
mon fils, assied-toi.

M. RAYMOND fils : — Oui papa !

A la demande de M. le président, M.  
Adam répondit comme suit à la santé  
des dames, au lieu et place de M. Ray-  
mond, fils.

“ Messieurs :

( Applaudissements unanimes. )

[M. Taché éclate de rire.]

Adam, mon grand père, s'ennuyait  
tout seul dans le paradis terrestre.....  
quand

M. PERRAULT : — J'aime bien les  
femmes, mais faut pas qu'elles soient  
poumoniques ! . . .

M. Adam : —

(Bravos)

Si j'eusse comme vous, M. le prési-  
dent, cueilli trois roses dans le jardin  
de l'amour, je pourrais

L'on  
d'appl  
Il ét  
un ra  
traver  
tourai  
majes  
mirot  
leur  
beau e  
ère pé  
deven  
La  
resple  
et d'  
véné  
la sa  
pétit  
s'illu  
térie  
nuat  
qui  
érupt  
allat  
L  
légè  
circ  
gou  
né  
peti  
sa p  
pre  
les  
ger  
giè